

Le Mozart de la finance a tout raté

30 AOÛT 2026 GOUVERNEMENT, INÉGALITÉS

Souvenez-vous en 2017, quand l'intégralité des médias de masse faisait la campagne de Macron : il était présenté comme un «Mozart de la finance», un jeune et talentueux économiste. Après une décennie au pouvoir, non seulement les finances du pays sont au rouge comme elles ne l'ont jamais été mais, surtout, la pauvreté atteint des niveaux alarmants. Le «Mozart» était en fait le pire des musiciens, et il a absolument tout raté dans le domaine économique comme dans les autres, en jouant avec nos vies.

C'est l'une des nouvelles alarmantes de cette fin d'été : l'économie française est entrée en récession. Le journal libéral Les Échos ne tourne pas autour du pot : l'évolution du PIB au deuxième trimestre est de 0% et le PIB s'est réduit de 0,2% au cours des trois premiers mois de l'année. «Pour les économistes, deux trimestre successifs de croissance nulle ou négative correspondent à une récession technique», et nous y sommes. Macron va donc quitter le pouvoir avec un pays en crise économique : les dernières récessions en France correspondent au Covid et aux crises financières. Ce président et ses politiques désastreuses constituent une crise en tant que telle.

Au niveau international, la dette dont parlent tant les néolibéraux est devenue insurmontable. La France emprunte sur les marchés financiers à plus de 4%, ce qui représente des dizaines de milliards gaspillés dans le vide chaque année, pour enrichir les banquiers et les spéculateurs. Les écoles et les hôpitaux qui ferment, les aides sociales qui sont coupées, c'est pour «payer les intérêts de la dette». Ce taux d'emprunt, inédit depuis la

crise financière mondiale de 2008, est désormais supérieur à celui de l'Italie, pays longtemps présenté comme le moins sérieux d'Europe dans le domaine financier.

Il faut dire que depuis l'élection d'Emmanuel Macron en 2017, la dette publique française est passée de 2.262 à 3.305 milliards d'euros en 2025, soit une hausse de 1.043 milliards ! Aucun pays européen n'a creusé sa dette aussi fortement sur la même période. Selon l'Observatoire français des conjonctures économiques – OFCE – ce déficit colossal s'explique d'abord par la baisse de la fiscalité sur les entreprises et les ménages les plus aisés. Pour parler simplement, Macron a créé de la dette en aidant les riches. Venant d'un individu qui a brandi la dette pour justifier l'austérité, c'est un scandale absolu.

Autre chiffre : depuis 2021, le PIB par habitant de la France est inférieur à la moyenne de l'Union Européenne. Il est même rattrapé par celui de l'Italie. Si le PIB n'est pas une donnée intéressante en tant que telle, puisque classer les pays en fonction de leur production par tête et non sur l'utilité sociale du travail ou du bien être de leur population est absurde, c'est un échec majeur pour les néolibéraux qui ne réfléchissent qu'en chiffres et en PIB.

Le taux de chômage vient également de dépasser le 8,3%, en augmentation de plus d'un point sur un an. Macron avait fixé comme objectif de ramener le chômage sous la barre des 5%, c'était même l'une de ses annonces de campagne pour sa réélection en 2022, on n'en a jamais été aussi loin. Du même coup, le taux de pauvreté a grimpé à 15,4%. Et le pire, c'est que même les travailleurs s'appauvrissent : les ménages qui vivent avec un revenu inférieur à 60% du revenu médian sont de plus en plus pauvres.

Pour cause, les prix explosent alors que les salaires stagnent. L'inflation cumulée sur les 10 dernières années monte à 20% en France, et s'est brutalement accélérée

depuis 2022. C'est encore pire en ce qui concerne les produits alimentaires : une hausse de 20% en 5 ans. Le gaz a augmenté de 84% en 4 ans et le gazole est passé de 1,63€ par litre en juillet 2025 à environ 2,25€ cet été, soit plus de 40% d'augmentation. Macron n'a pris aucune mesure de blocage des prix, ce qui est le minimum du bon sens, comme ont pu le faire plusieurs pays voisins. Les gouvernements espagnols et allemands ont aussi rendu le train très accessible, voire quasiment gratuit pour une partie de leur population, permettant d'être moins dépendants de l'essence, tout en réduisant la pollution.

Où que l'on regarde, c'est catastrophique. Et au prix de sacrifices énormes pour «aider» les patrons à «redresser l'économie». Chaque année 210 milliards d'euros d'argent public sont versés aux entreprises sans aucune contrepartie ni contrôle. Sur 10 ans, ce sont donc plus de 2.000 milliards qui ont été offerts au patronat pour «créer des emplois», sans aucun retour sur investissement, sans vérifications, sans nouveaux emplois. Certaines entreprises aidées par l'État, comme Auchan ou Arcelor, ont même supprimé des emplois tout en réalisant des maxi-profits.

Entre 2017 et 2025, la fortune des 500 personnes les plus riches de France est passée de 571 milliards d'euros à 1228 milliards. Ce magot a donc plus que doublé sur la même période. La fortune des plus riches correspond presque exactement à l'augmentation de la dette sous Macron. Sur 30 ans, le patrimoine des ultra-riches a augmenté de 1435%, soit une multiplication par 14 !

Les plus dociles ou les plus stupides répondront que c'est pareil ailleurs. Mais c'est totalement faux. L'économie espagnole va de mieux en mieux, les salaires ont augmenté et le gouvernement de gauche a pris des mesures sociales. Macron, en appauvrissant la population et en détruisant les services publics, a aussi saccagé l'économie !

Ce bilan, c'est celui du naufrage du néolibéralisme.
L'exception française, c'est le pillage généralisé des richesses produites par les travailleurs et travailleuses, et les coupes dans les services publics, pour engraisser une poignée de possédants.